

Le château Tour Castillon mise sur l'estuaire et le vin

La Gironde touristique a bâti sa notoriété et son attractivité sur deux piliers : le littoral d'une part, le vin et ses vignobles d'autre part. La situation de crise que vit la filière viticole met en évidence les enjeux et les opportunités du tourisme vitivinicole.

La famille Peyruse, propriétaire du château Tour Castillon à Saint-Christoly, est une pionnière en cette matière, s'appuyant sur l'œnotourisme depuis plusieurs années, non pas par effet de mode mais par conviction.

L'empreinte des Peyruse

Petit historique familial : l'arrière-grand-père Théobal arrivant d'un autre « pays » puisque natif de Vensac, achète en 1914 la boucherie et les abattoirs attenants situés sur Castillon.

Son fils, le grand-père, choisira d'être à la tête d'un cheptel de 120 blondes d'Aquitaine et de 7 hectares de terre mais n'investira pas. À sa retraite en 1990, Pierre Peyruse et son épouse Marie-Dominique, en plus du château de Moulin de Taffard récupèrent Tour Castillon.

Aujourd'hui, leurs enfants Laure et Sébastien complètent ce quatuor de « choc ». Désirant faire du « productif » mais de « qualité », ils misent sur un mode de culture respectueux de la vigne et s'abstiennent de tout apport d'amendement autre que naturel. Comment penser autrement quand on vit dans un site aussi sauvage et chargé d'histoire.

La carte de l'accueil

Laure, « Dame communication » de la seule ancienne vicomté du Médoc, souligne que « 21 hectares ouvrant sur l'estuaire est déjà un avantage » et « jouer la polyvalence à l'intérieur même de la structure familiale est un autre atout ». Le mot d'ordre : l'accueil.

À travers les différentes animations printanières et estivales, elle désire que les visiteurs aient un autre regard que le ratio / prix bouteille. « Je veux qu'ils achètent un terroir, une âme, un travail, que ce soit un achat plaisir ». Pour elle, « l'échange prime » et « on leur donne notre fluide de passionnés ».

Pour ouvrir la saison : des journées découvertes, des randonnées pédestres

gourmandes, de casse-croûtes médocains, d'ateliers initiation à la dégustation et aux vendanges et de balades sur l'estuaire à bord d'un vieux gréement.

Les Peyruse jouent aussi la carte « culture » : du 22 avril au 26 juin, Catherine Hairon Pailhassar, peintre, et Franck Bouton- Teilhac, sculpteur, exposeront leurs œuvres.